

forment au bout d'un certain temps sur la peau une couche quasi imperméable; or, l'on connaît les effets des enduits imperméables appliqués sur une grande partie du corps: c'est la mort par asphyxie en 24 à 48 heures. Ce fait physiologique suffit pour faire comprendre la haute importance du pansage au point de vue des fonctions de la peau. Cependant ce n'est pas là le seul accident que l'on puisse voir survenir chez des animaux mal pansés; les matières étrangères accumulées sur la peau y produisent une irritation, un prurit fatiguant pour l'animal et qui force celui-ci à se frotter contre les corps durs; à la suite de ce frottement réitéré, il y a dénudation du derme, exsudation et formation de plaies, de croûtes.

5. *Accidents malinifis, suite du défaut de pansage.*—Lorsque cette irritation est permanente et assez forte, on peut voir survenir des accidents nerveux, tels que les convulsions chez les animaux sensibles; mais dans tous les cas, elle aura toujours comme conséquence immédiate des phénomènes de réflexion qui amèneront dans les diverses parties de l'économie un mouvement de décomposition plus considérable, par suite de l'excitation et du mouvement continu que cette irritation produit sur l'animal.

6. *Economie que produit le pansage.*—Si l'animal, ainsi mal soigné, subit des dépêditions plus ou moins considérables, il demandera naturellement plus de nourriture pour s'entretenir. Cette conséquence est connue depuis longtemps; c'est une notion populaire et presque toutes les personnes savent qu'un animal bien pansé est à moitié nourri. C'est encore l'importance du pansage et l'action qu'il exerce sur la nutrition qui a fait dire que le jeu de l'étrille équivalait à un picotin d'avoine. Au reste, il est à remarquer que de deux chevaux, par exemple, dont l'un sera parfaitement nourri mais mal pansé, et l'autre pansé régulièrement quoique moins bien nourri, celui-ci se conservera en meilleur état que le premier, toutes choses étant égales d'ailleurs.

7. *Autres inconvénients du défaut de pansage.*—Outre les effets nuisibles qui résultent du défaut de pansage et que nous avons déjà rapportés, il en est encore bien d'autres.

8. *Agglomération des parasites.*—Quand des matières étrangères sont accumulées en grande quantité sur la peau, elles constituent un milieu approprié aux parasites; ceux-ci s'y implantent, ils y trouvent tout ce qui est nécessaire pour vivre, ils s'y développent, s'y multiplient et l'on voit alors abonder sur la surface tégumentaire, soit des parasites animaux (épizoaires) soit des parasites végétaux (épiphytes).

9. *Affections dartreuses.*—Certaines affections dartreuses sont dues à des végétaux parasites appartenant aux groupes des algues, des champignons et des muscadinées, végétaux cellulaires de l'organisation la plus simple et que l'on ne peut apercevoir qu'à l'aide du microscope.—Un fait remarquable est qu'il est bon de rappeler ici, puisqu'il a son application pratique, c'est que l'évolution de ces végétaux est facilitée par l'obscurité; ainsi les affections cutanées dues à ces végétaux parasites se développent sur des animaux placés dans l'obscurité plutôt que sur ceux qui se trouvent au grand jour ou en plein air. Une preuve de ceci, c'est qu'on rencontre fréquemment de ces végétaux sur des animaux vivant dans des écuries.—*A continuer.*

Les poux sur les volailles

Nous traduisons de l'*American Agriculturist* pour la *Gazette des Campagnes*:

Pour débarrasser les volailles de ces insectes qui deviennent quelquefois en très-grand nombre et font souffrir beaucoup les animaux de basse-cour, enlevez du poulailler tous les perchoirs, les nids, les boîtes et tous les autres objets mobiles. Sortez également toutes les tablettes, les supports entre lesquelles pourraient se former des crevasses, de manière que l'intérieur du poulailler soit bien uni et sans saillies. Alors faites un bon lait de chaux dans lequel vous mettrez une once d'acide carbonique par seau de chaux liquide. Blanchissez complètement l'intérieur, puis l'extérieur du poulailler. Lorsque cette première opération est terminée, frottez les perchoirs avec un enduit épais composé de saindoux et d'huile

de kérosine, afin que les volailles, en venant s'y jucher, en détachent quelques parcelles avec leurs plumes. Frottez également le dessous des ailes des volailles avec un peu de la même composition.

Ce moy n débarrassera le poulailler des poux et les poules se délivreront bien de ceux qu'elles ont sur le corps pourvu que le poulailler n'en contienne plus. Au bout d'un mois ou avant, s'il en est besoin, blanchissez de nouveau et graissez les perches en prenant soin de bien boucher les trous et les crevasses qui se forment dans les perches et les poteaux. Il est très-bon de faire chauffer les perches dans un feu de paille avant de les poser.

Petite chronique

CONSEIL D'AGRICULTURE.—Dans la dernière réunion, qui a eu lieu à Québec, le 17 et le 18 de ce mois, le Conseil d'Agriculture s'est occupé d'une question très-importante: Le Drainage.

MM. Pilote, Joly, Beaubien, Blackwood et Casavant ont pris part à la discussion qui s'est élevée à ce sujet.

M. Casavant a traité la question d'une manière très-pertinente. Il a émis des idées remarquables sur le drainage, la manière de le faire, et ses effets sur la végétation. Il a été décidé de prendre des mesures pour promouvoir dans tout le pays, l'amélioration si utile du drainage au moyen de tuyaux ou toiles.

Le drainage n'est peut être pas un ouvrage à recommander d'une manière trop générale, maintenant dans notre pays, à cause des moyens relativement peu considérables d'une grande partie de nos cultivateurs. Cependant, en elle-même la chose est excellente, et pourvu que cette amélioration ne s'introduise que suivant les ressources des cultivateurs, par degré, il est hors de doute que l'agriculture en retirera de grands bénéfices. Ceux qui en ont fait l'expérience sont unanimes à le prétendre. Le Conseil d'Agriculture a donc pris, en cette occasion, une décision importante et de nature à donner une favorable impulsion au développement de la principale industrie canadienne.

Il a été question des journaux agricoles à cette assemblée. On songe à faire des nouveaux arrangements avec ces publications.

La part qu'a prise M. Casavant dans les délibérations du Conseil, depuis qu'il en fait partie, lui ont acquis l'estime de ses collègues. Tous rendent justice à son mérite, à son expérience, et à ses connaissances tant pratiques que théoriques.—*Courrier de St. Hyacinthe.*

Un correspondant du *Journal d'Agriculture de St. Hyacinthe* écrit ce qui suit:

« La *Gazette de Montréal*, dans un de ses derniers numéros, suggère au gouvernement de Québec de faire une enquête sur les sociétés de colonisation; afin de s'assurer si elles remplissent réellement le but de la loi en vertu de laquelle elles sont créées.

« J'ose affirmer, M. le Rédacteur, que la suggestion est pleine d'apropos.

« Les sociétés de colonisation sont appelées à faire et peuvent faire beaucoup de bien; mais l'égoïsme et l'ambition peuvent abuser d'elles comme de toute chose bonne en soi. Il n'y a pas de doute, par exemple que plusieurs sociétés de colonisation détiennent des terres dans le but de frauder la loi et non de promouvoir le progrès du pays. Certaines de ces sociétés semblent même vouloir remplacer cette classe de grands propriétaires qui a tant et si longtemps retardé le mouvement de la colonisation parmi nos compatriotes. »

RECETTES

Ciment à l'épreuve du feu et de l'eau

Dans une chopine de lait mettez une égale quantité de vinaigre pour le faire cailler. Ne prenez que le petit-lait, ajoutez-y quatre ou cinq œufs et battez bien le tout. Lorsque le mélange est complète, ajoutez de la chaux vive en poudre bien